Memoire sur lequel on supplie L'academie Royale de Chirurgie de vouloir donner sa decision.

Le 13e. avril dernier vers onze heures du matin l'exposant maitre en chirurgie fut appelé en consultation avec six de ses confreres et M. le medecin ordinaire de la maison qui nous fit le rapport suivant.

Madame N xxx pour qui vous etes appelés est d'une complexion assés avantageuse, d'une sensibilité morale et physique audessus de toute expression; et elle est agée de cinquante deux ans. elle a eté en proye à un vomissement periodique. Ce vomissement duroit 24 ou 25 Jours de suite pendant lesquels elle maigrissoit d'une maniere tres sensible: à ce tems de vomissement succedoit un calme pendant un tems à peuprés egal qui redonnoit à madame son embonpoint ordinaire. Ces alternatives de vomissement et de calme durerent dix ans sans interruption, et il y en a environ trois que cette incomodité s'est calmée, cependant madame vomit encore pour la plus legere cause morale et si elle comet la moindre faute dans le regime: Du reste elle jouit d'une bonne santé; elle est grasse et fort ventrue. Depuis quatre ans elle est attaquée d'une hernie ombilicale qui a toujours rentré assés aisement si on en excepte une partie qui paroit avoir contracté des adherences et qui ne r'entre jamais.

Madame, naturellement constipée, prend journellement quelque lavement. autrefois elle supportoit avec peine deux ou trois jours de maigre et elle a fait tout le careme dernier avec la plus grande exactitude

Avant hier soir madame mangea des choses mal saines et elle eut une indigestion la nuit suivante qui fut suivie de deux, ou trois selles liquides abondantes. hier matin, ayant eu l'imprudence de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 16 d 2.65 p 1

dejeuner avec du caffé-au-lait, elle fut prise d'un vomissement considerable qui, continuant trop long tems malgré tous les secours ordinaires, fit penser qu'il pourroit bien etre entretenu par la sortie de la hernie; cependant elle ne paroissoit pas plus qu'à l'ordinaire. mais deux heures aprés elle parut fort volumineuse et madame eprouvant une douleur tensive depuis l'esthomac jusqu'aux os pubis, principalement a l'ombilic, le taxis n'aiant pu avoir lieu, on avoit recouru aux saignées repetées, aux huilleux pris interieurement, aux fomentations et aux bains. enfin quoique la hernie ne diminuat pas de volume apparent, neanmoins le vomissement cessa vers les trois heures de l'aprés midi et elle ne vomit plus.

Tel fut, ou à peu prés le detail qu'on fit aux consultans aprés lequel on visita la malade. On reconnut que la hernie etoit produite par l'epiploon qui formoit une tumeur plate à peu prés ronde et d'un diametre d'environ trois pouces; sans douleur. Le pouls etoit egal et assés dilaté, sans frequence; La langue nette et humide; les yeux et le visage naturels; le ventre point douloureux quoique plus bouffi qu'à l'ordinaire.

D'aprés ce recit et cet examen L'Exposant crut pouvoir avancer qu'il n'y voioit rien de dangereux; que puisque le vomissement avoit cessé depuis 20 heures ou environ, et que madame gardoit ses bouillons, il ne s'agissoit que de tacher de rentrer la portion d'Epiploon nouvellement sorti. que pour y parvenir il falloit continuer les remedes qu'on emploioit deja, faire de tems en tems quelque legere tentative pour le taxis et qu'il pensoit que quelque verrée d'un dulutum de casse aiguisé avec quelque sel neutre seconderoit peutetre plus efficacement les autres moyens.

tous les consultans parurent de cet avis, et on se retira. Le Lendemain matin on fit prier l'exposant de continuer ses visites ce qu'il a fait et continué de faire.

au rapport des chirurgiens ordinaires, Madame poussa dans la nuit du 13 au 14 une selle assés copieuse tant en matière dure que liquide. Le 14 au matin on ordonna pour boire dans la journée de l'eau dans laquelle on avoit fait fondre quelque peu de creme de tartre dissoluble ce remede ne poussa rien par bas quoi qu'elle eprouvat quelques coliques tranchantes et des grouillemens dans les entrailles. Sur le soir elle vomit des matieres un peu fetides. La nuit fut calme.

Le matin du 15 mad.e vomit et dans la journée une seconde fois tres copieusement des matieres tres delayées d'une couleur de blanc ocré et tres puante; cependant elle n'eprouvoit d'autre douleur que quelque petit tiraillement á l'esthomac et la tumeur herniaire paroissoit moins grosse.

La cause de ce vomissement paroissoit tres douteuse á l'Exposant. La hernie paroissoit sans doute la plus evidente; mais ayant egard á l'extreme irritabilité de l'esthomac de la malade qui pouvoit avoir eté excitée par l'action du petit remede pris la veille, d'un coté; et considerant de l'autre l'extreme constipation, augmentée par l'observance stricte du careme: si á ces considerations l'on joint que tous les autres simptomes n'annonçoient rien de dangereux et que cette operation ne pouvoit qu'offrir des grandes difficultés á cause des adherences anciennes et de l'embonpoint de Madame, je pense que tout cela justiffiera l'Exposant d'avoir encore voulu temporiser et d'essayer tout de suite quelque calmant pour emoussér la sensibilité et subsequament ou concurrament des moyens pour delayer les matieres dures si réellement il en existoit qui occasionnassent le vomissement qui le 15 fut encore tres abondant.

On donna d'abord quelques demi grain d'opium de distance en distance: ce remede procura le plus grand calme pendant la nuit et la journée suivantes; cependant le ventre ne s'ouvrit point. On injecta de la fumée de tabac par l'anus et ensuite un lavement simple qui revint taint en jaune chargé de fragmens de matiere comme gipseuse. Quoique ces petites evacuations parussent donner quelque espoir que le ventre s'ouvriroit, il n'en fut rien; mais au contraire les vomissemens fœcaux continuant toujours, on resolut le 17 de faire l'operation si un dernier essai du taxis devenoit inutille. Cet essai fut, ou parut heureux. La hernie rentra avec un gargouillement que tous les assistans entendirent tres distinctement.

au jugement de Madame et des M. M. Plauté et Dessoliés son gendre chirurgiens ordinaires dela maison ~~et dela malade mme~~, les parties adherentes qui restoient dehors n'excedoient pas debeaucoup le volume ordinaire dela tumeur. Comme Madame n'a jamais pu supporter la moindre compression autour de son corps il falut se contenter de lui appliquer un bandage fort lache, cequi faisoit que la tumeur se reformoit de tems en tems, mais elle r'entroit toujours aisement et avec grouillement.

Malgré cette reduction qui paroissoit si complette, le vomissement persistoit; mais l'idée del'extreme sensibilité de madame et de son penchant à cette évacuation fit croire que tout n'en alloit pas moins bien. on injecta un lavement avec le vin et l'huille qui n'entraina rien. Devoit on se determiner à l'operation dans ce moment? il ne paroissoit aucun autre simptome allarmant, au contraire, le pouls etoit tres bon, la langue humectée et nette, les yeux et la figure naturels, le ventre souple et point douloureux. on a omis de parler du hoquet que madame a eu par tems depuis le commancement de son incomodité, mais independament de ce que mad.e y etoit habituellement sujette il devennoit de jour en jour plus eloigné et plus rare.

Le 18.e Le vomissement persistoit toujours; L'Exposant revennant à l'idée que quelque matiere dure pouvoit etre la cause de ce Miserere, ou bien un intussusception del'intestin, proposa le mercure coulant qu'un autre chirurgien avoit proposé deux jours auparavant. Mad.e en prit six onces en trois doses. Le soir madame poussa une petite selle dont partie de matiere liquide et un grumau dela grosseur d'un marron et la nuit fut calme.

Le 19 à la visite du matin madame etoit bien. on lui fit prendre un minoratifs en plusieurs doses et quelques cuillerées d'huille de lin tirée sans feu. Vomissement abondant dans l'aprés midi et une petite selle qui produisit parmi plain une coque d'oeuf, quelques floccons de mucosités.

Le Soir Le pouls se serra, La figure changea; la nuit se passa dans des inquietudes et des angoisses et mad.e vomit beaucoup — on prescrivit une potion cordiale et anti spasmodique

Le 20. à la visite du matin La Langue, la figure et le pouls etoient en bon etat; mais la continuation du vomissement obligea M. Le Medecin ordinaire qui merite à tous egards les plus grands — eloges proposa l'operation.

L'Exposant repondit qu'il etoit fort d'avis de la faire pour faire plutot cesser ce vomissement, mais qu'il etoit persuadé que dans un ou deux jours la nature pousseroit vraisemblablement la matiere foecale à la peau si le vomissement dependoit du pincement de l'intestin et que tout ce qu'il craignoit etoient les — adherences qui pourroient etre tres difficiles à detruire. on proceda donc à l'operation.

M. Dessoliés et l'exposant s'etant chargés de la faire, Le premier placé au coté droit de la malade et le dernier au coté gauche on fit l'incision à la peau qu'on pinça tres difficilement à cause de son adherence à la masse epiploïque. Ensuite l'Exposant, qui — se trouva plus à portée, chercha avec les bouts de ses deux doigts index, en creusant cette masse graisseuse assés ferme, à se faire un chemin pour decouvrir l'intestin. aprés avoir divisé la surface qui etoit fort compacte, il trouva à environ quatre lignes de profondeur plus d'aisance et moins de tenacité il y enfonça le doit en le dirigeant vers l'angle superieur de l'incision de la peau (on a omis de dire que cette premiere incision fut faite a environ un pouce du nombril du coté droit et qu'elle n'avoit que deux pouces et demi). il enfonça à la faveur de son doigt et dans la meme direction par consequent, une sonde canelée, et ensuite, ayant donné l'aile de cet instrument à tenir — à M. Planté, il dilata un peu plus l'incision en meme tems qu'il divisa la poche graisseuse ou epiploïque.

on ose croire qu'on ne pouvoit pas prendre plus de precautions pour eviter d'interesser les parties auxquelles il auroit pu etre dangereux de donner atteinte. En tout cas les confreres coadjuteurs auroient eu assés le tems de faire part de leur avis à l'operateur, on dit bien plus, ils seroient bien blamables de ne l'avoir pas fait s'ils avoient connu quelque vice dans cette maniere d'operer.

Cette ~~opera~~ dilatation faite, l'Exposant promena son doigt dans toute l'etendue de la coeffe épiploïque et ayant poussé aussi bas qu'il peut atteindre, il penetra à travers un trou rond dans une espece de tube qu'il prit pour le bout de l'intestin; mais ce qui le surprit d'abord fut qu'il n'en sortoit rien; de là portant son doigt un peu plus bas, il trouva un second trou semblable au premier et pour lors il ne douta plus que la paroi superieure de l'angle de l'ance ne fut gangrenée

Il pria M.M. Plauté et Dessoliés de faire à leur tour leurs recherches, en leur disant ce qu'il ~~je~~ croioit avoir decouvert. Ils plongerent leur doigt dans la playe et ils reconnurent les memes choses que l'exposant ~~il~~ on trouva en outre, tout autour, des adherences tres solides. Ces ouvertures de boyau etoient à une si grande profondeur qu'on ne pouvoit y atteindre avec le bout du doigt qu'en enfonçant le point meme contre les teguments du ventre, profondeur qu'on peut évaluer à trois pouces au moins.

Malgré toutes ces recherches aucune matiere ne sortoit encore. L'Exposant crut neanmoins qu'il etoit tres prudent de livrer le reste à la nature, craignant que l'art ne peut rien faire de mieux et qu'au contraire un travail poussé plus loin ne devint funeste ~~pour~~ pour Madame la malade; Les praticiens en sentent assés la raison.

L'Exposant conseille à ses coadjuteurs d'appliquer un appareil très molet et leur livre la malade pour laver ses mains qui à peine étoient étoient rougies de sang.

Il finissoit de se laver lorsque M. Dessolié vint lui annoncer que dans le moment où il eut appliqué la première charpie il étoit sorti tout à coup une fusée de matière semblable à celle que Mad.e rendoit par le vomissement. En effet elle en fut aussitôt inondée.

Depuis ce moment madame rend ses matières fæcales par cet endroit. Son vomissement a fini. Ses forces reviennent. La masse épiploïque est entièrement tombée par dissolution: La playe est très belle et se resserre à vue d'oeil à raison du dégorgement abondant qui se fait. Enfin elle est aujourd'hui 3e mai, à la sortie des matières fæcales près, dans le meilleur état possible.

D'après cet exposé on prend la liberté de demander si la conduite que l'on a tenue est répréhensible.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

L'Exposant qui se trouve aujourd'hui compromis demande pour sa justiffication particulière.

1°.... S'il l'on est blamable d'avoir autant retardé l'opération?

2°. ...S'il n'est pas à présumer qu'un, ou deux jours de plus, la rupture du boyau se seroit faite et qu'en conséquence la matière se seroit répandue sous la peau, ainsi qu'il y en a tant d'exemples; et si l'on pense qu'on eut exposé la malade au danger de la mort si on n'eut pas fait l'opération ce jour là; observant que le pouls la langue et la figure étoient dans le meilleur état?

3°. ... Croit on qu'après toutes les précautions prises par l'Exposant pour faire la seulle incision qu'il fit pour débrider la coëffe épiploïque, on soit fondé a dire que c'est lui qui a crevé le boyau? Si cela étoit vrai, les matières fæcales ne se seroient elles pas montrées dans le moment de l'incision au lieu de ne paroître que huit ou dix minutes après des recherches répétées par les trois chirurgiens. D'ailleurs cette incision auroit elle donné une ouverture

ronde, ainsi qu'on l'a observée:

4°. . . Si un Boyau étranglé ou simplement pincé pendant autant de tems, n'est pas ordinairement gangrené dans le point pincé et s'il n'y a pas tout lieu de croire qu'il l'étoit dans le cas — dont il s'agit ici.

L'Exposant regarda le changement dans le pouls dans la figure &c. et les angoisses de la nuit qui précéda le jour de l'operation comme étant occasionné par le poids du mercure à l'endroit du pincement, lequel ayant franchi l'embarras, tous les accidens furent dissipés le matin même du jour de l'operation. ce jugement est il fondé?

à cette occasion on sera peutetre bien aise de savoir qu'on — n'a vu aucun globule de vif argent: peut etre n'a t'on pas — fait des recherches et des observations assés scrupuleuses pour cela: mais une ~~boit~~ tabatière d'or que madame avoit dans son lit en fut blanchie dans deux ou trois endroits differens.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE